

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1944)

Heft: 4

Artikel: Une ancienne et pittoresque coutume valaisanne : "le vignolage en musique" = Mit Trommel und mit Pfeifenklang zur Arbeit an dem Rebenhang

Autor: Kettel, M.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-779076>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Pelles et pioches sur l'épaule, les vigneron se rendent au travail en cortège, précédés de joueurs de fifre et d'une batterie de tambours.

In fröhlichem Zuge geht es zur Arbeit, Pfeifenspieler und Trommler voran.*

Une ancienne et pittoresque coutume valaisanne: «Le vignolage en musique»

C'est au son de la flûte et du tambour que s'annonce le printemps dans la contrée de Sierre. Chaque année à la même époque, les rustiques musiques se font entendre au flanc des coteaux couleur de sable roux, se renvoyant les échos de leurs airs rythmés. C'est là que se réunissent les bourgeois des communes montagnardes de Chandolin et de St-Luc d'Anniviers pour la corvée de la vigne.

Les électeurs-ouvriers se rendent à la vigne en cortège, pelles et pioches sur l'épaule, au pas cadencé des soldats et musique en tête; on se remet en cortège pour changer de vigne. Au cours des travaux

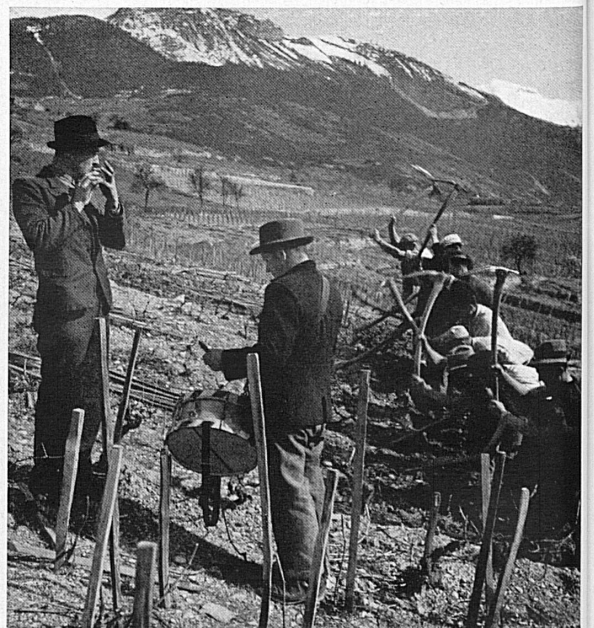
de nombreuses channes d'étain sont remplies de bon fendant et vidées sur place comme il sied à des citoyens libres qui ont su, au cours des siècles, transformer peu à peu en joyeuses agapes les corvées de jadis. Le soir, ils s'en reviennent, non sans quelque flottement dans les rangs, imputable sans doute au fendant, toujours précédés d'un couple de joueurs de fifre et d'une batterie de tambours.

Il faut espérer que cette vénérable coutume échappe longtemps encore à l'esprit de rénovation qui se répand jusque dans les villages les plus reculés.

M. Kettel.

De gauche à droite: C'est aux jeunes gens qu'est dévolue la tâche de porter le fumier au haut de la vigne, car pour être reconnu « bourgeois », il faut accomplir cette corvée! — Au centre d'un paysage que la neige vient à peine de découvrir, le son clair de la flûte et le roulement du tambour font entendre un chant de renouveau. On ne posera les pioches que pour boire un coup ou pendant un instant de repos, avant de se rendre à une autre vigne. — Pour avoir part aux bénéfices de la « bourgeoisie », il faut mettre la main à l'ouvrage; celui qui ne travaille pas, perd ses droits. Quand le fifre et le tambour s'en mêlent, on sent moins la peine.

Von links nach rechts: Die Jungen tragen den Mist in den Weinberg hinauf; das gehört zu den Pflichten, die man zu erfüllen hat, um als «Bürger» anerkannt zu werden.* — Unermüdetlich wird unter ständiger Musikbegleitung gearbeitet.* — Wer an den Vorteilen der «Bürgerschaft» teilhaben will, muß Hand anlegen; doch wenn Pfeife und Trommel die Arbeit begleiten, spürt man die Mühe weniger.



Cinq minutes de repos, au grand soleil. Au cours des travaux, de nombreuses channes sont remplies de bon fendant et vidées sur place. En bas: Les musiciens ne sont pas moins assoiffés que les piocheurs.

Fünf Minuten Pause, und die Fendant-Kanne kreist.* Unten: Auch die Musiker haben Durst bekommen.*

MIT TROMMEL UND MIT PFEIFENKLANG ZUR ARBEIT AN DEM REBENHANG

Mit Flötenton und Trommelwirbel kündigt sich der Frühling in der Gegend von Siders an. So will es alter Brauch und Sitte, an denen man im Wallis glücklicherweise treu und unentwegt festhält.

Jedes Jahr im März oder April, wenn die Witterung und der Boden die Erdarbeiten freigeben, erschallt von den Hängen südlich Siders das Echo der rhythmischen Klänge dieser Instrumente und gibt Kunde davon, daß jetzt die Bauern der Bergdörfer von Chandolin und St-Luc im Val d'Anniviers ihr Fronwerk in den Weinbergen verrichten. Mit Musik ziehen sie in geschlossener Kolonne, Schaufel und Hacke auf dem Buckel, zur Arbeit aus, und Musik begleitet ihr hartes Tagwerk. Sie schafft Frohmut und läßt die schwere Arbeit viel leichter und rascher vorangehen, um so mehr, als alle gemeinsam füreinander werken.

«Einer für alle, alle für einen» hat hier noch seine ursprüngliche, wahre und beneidenswerte Bedeutung.

Phot.: Max Kettel.

